

# Le sanctuaire helvète du Mormont

Autor(en): **Dietrich, Eduard / Kaenel, Gilbert / Weidmann, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **AS : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : Bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : Bollettino di Archeologia Svizzera**

Band(Jahr): **30(2007)**

Heft 1

Erstellt am: **28 mars 2014**

**Persistenter Link:** <http://dx.doi.org/10.5169/seals-109261>

## **Nutzungsbedingungen**

Mit dem Zugriff auf den vorliegenden Inhalt gelten die Nutzungsbedingungen als akzeptiert. Die angebotenen Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre, Forschung und für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und unter deren Einhaltung weitergegeben werden. Die Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern ist nur mit vorheriger schriftlicher Genehmigung möglich. Die Rechte für diese und andere Nutzungsarten der Inhalte liegen beim Herausgeber bzw. beim Verlag.

d o s s i e r



## Le sanctuaire helvète du Mormont

Eduard Dietrich, avec la collaboration de Gilbert Kaenel et Denis Weidmann

et des contributions de Peter Jud, Patrice Méniel et Patrick Moinat

Fig. 1

Vue aérienne du site en cours de fouille. Les falaises qui bordent l'enselure sur les côtés nord et sud forment une limite naturelle de l'aire culturelle.

*Luftbild der Fundstelle während der Ausgrabung. Die Felswände, welche die Senke im Norden und Süden ein-fassen, bilden eine natürliche Grenze des Kultbezirkes.*

Vista aerea del sito in corso di scavo. Il limite naturale del santuario è costituito da pareti rocciose che costeggiano le pendici nord e sud della conca.

**L'**année 2006 a été marquée par la découverte inattendue d'un sanctuaire majeur de l'époque celtique sur la colline du Mormont (VD). Les quelque 260 fosses étudiées permettent une nouvelle approche des pratiques religieuses des Helvètes.

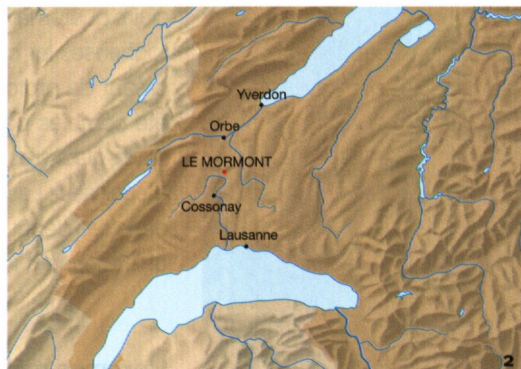
Aucun indice archéologique n'était répertorié sur la colline du Mormont avant les découvertes de 2006. Néanmoins, le service archéologique cantonal, qui fait procéder régulièrement à des contrôles préalables dans les zones d'extension des carrières et gravières, a mandaté Archeodunum SA en février 2006 pour une campagne de sondages dans le secteur que la cimenterie Holcim SA allait exploiter entre 2006 et 2009. Les tranchées réalisées ont localisé quelques emplacements d'occupations

Fig. 2

La colline du Mormont se situe au pied du Jura, à mi-chemin entre Lausanne et Yverdon-les-Bains.

*Der Hügel Mormont befindet sich am Fuss des Juras, auf halbem Weg zwischen Lausanne und Yverdon-les-Bains.*

La collina del Mormont si trova ai piedi del Giura, a metà strada tra Losanna e Yverdon-les-Bains.



ponctuelles. Les principales découvertes ont eu lieu dans une ensellure décrite ci-dessous, sous la forme d'une voie empierrée suivie sur une centaine de mètres – son attribution à l'époque romaine ou à celle de La Tène est encore à préciser – et d'une aire d'occupation, datée de la fin de l'âge du Fer; cette dernière était caractérisée par un trou de poteau, deux foyers et une grande fosse identifiée comme un silo, le tout pouvant appartenir à un habitat.

Une fouille préventive de cet ensemble a été organisée en été 2006, en collaboration avec l'exploitant et en liaison avec les travaux de découverte de la roche calcaire. Dès le mois de juin, l'ouverture des

premières surfaces de fouille a mis en évidence un grand nombre de fosses, contenant des dépôts rituels. Le constat de la véritable nature du site a conduit aussitôt à changer les objectifs, les méthodes et le programme de l'intervention. Au vu de l'importance de la découverte, la fouille intégrale du site a été entreprise, visant la sauvegarde la plus complète de l'information et du matériel contenu dans les fosses. Les différentes étapes devaient s'achever avant les travaux de terrassement des terrains morainiques. L'équipe d'archéologues et de fouilleurs constituée pour cette intervention de grande ampleur, conduite en bonne partie sous la pression des délais, a accompli une véritable performance, tout en assurant la qualité de la documentation. Le sauvetage complet du site, toujours en cours de fouille, a pu être réalisé à la faveur d'une heureuse conjonction météorologique et surtout grâce à la coopération et à la contribution de l'exploitant, qui a constamment adapté son programme de travaux aux nécessités de la fouille archéologique.

Cet article préliminaire se borne à présenter quelques aspects parmi les plus spectaculaires de l'exploration des centaines de fosses à offrandes mises au jour.

Fig. 3

Les fosses apparaissent, implantées dans les niveaux morainiques.

*Die in die Moräne eingetieften Gruben zeichnen sich im Boden ab.*

Affioramento delle fosse scavate negli strati morenici.





Fig. 4  
Prélèvement d'une situle en bronze (voir fig. 10) déposée avec l'ouverture vers le bas, comme plusieurs autres récipients découverts au fond des fosses.

*Ausgrabung einer Bronzesitula (vgl. Abb. 10), die mit der Öffnung nach unten in der Erde deponiert wurde, so wie mehrere weitere Gefässe am Grund von Gruben.*

Recupero di una situla di bronzo (cfr. fig. 10) deposta con l'apertura verso il basso, come molti altri recipienti scoperti sul fondo delle fosse.

Fig. 5  
Plan de l'ensemble des structures du site. Le sanctuaire s'étendait probablement dans la partie de la carrière aujourd'hui exploitée. Au nord se trouve la route provisoirement datée de la même époque que l'ensemble des fosses.

*Gesamtplan der Strukturen. Das Heiligtum erstreckte sich wahrscheinlich bis in den heute bereits ausgebeuteten Teil des Steinbruches. Im Norden befindet sich der provisorisch in die gleiche Zeit wie die Gruben datierte Weg.*

Cartina delle strutture scoperte nel sito. Il santuario si estendeva probabilmente nella zona della cava attualmente sfruttata. La strada che corre a Nord è stata per ora datata alla medesima epoca del gruppo delle fosse.

### La colline du Mormont, une anomalie sur le Plateau suisse

La colline du Mormont résulte d'un accident géologique (horst calcaire), qui a fait resurgir vers l'est les formations calcaires du Jura, dessinant un plateau de 3 x 1 km aux bords escarpés. Le massif est découpé par plusieurs cassures tectoniques, dont la principale ouverture (Enteroches) a servi, de tout temps, de passage naturel entre la plaine de l'Orbe, au nord, et celle de la Venoge, au sud. Le Mormont sépare ainsi les bassins versants du Rhin et du Rhône.

Le site archéologique s'est développé dans le fond d'un secteur légèrement encaissé, encadré par des failles et proche du sommet du Mormont (604 m). L'érosion tertiaire et surtout l'activité gla-

ciaire quaternaire ont localement travaillé la surface rocheuse, lui conférant un aspect moutonné et créant de profondes dépressions. Ces reliefs ont été comblés par de la moraine et des sédiments fluvio-glaciaires, qui peuvent atteindre jusqu'à 6 m d'épaisseur. Les fosses laténiennes ont été creusées dans ces dépôts, fortement compactés et argileux, qui retiennent les eaux superficielles.

### L'examen méthodique des fosses à offrandes

Compte tenu du nombre de structures archéologiques et des délais très serrés impartis, un traitement identique de chaque fosse a été retenu: l'opération comportait tout d'abord un décapage lent et surveillé à la pelle mécanique de la surface de la couche archéologique, en vue de mettre en évidence les limites de la structure en plan (le remplissage des fosses se distinguait généralement très bien du sédiment morainique encaissant); la fosse était ensuite divisée en deux moitiés (A et B); la première était fouillée à la machine, par décapages de quelques centimètres d'épaisseur, jusqu'au fond de la structure (les vestiges qui formaient un ensemble cohérent ont évidemment fait l'objet d'une fouille minutieuse à la main); la coupe ainsi obtenue était soigneusement documentée; enfin, la seconde partie de la fosse était fouillée de manière fine.

La documentation a été essentiellement établie à l'aide de photographies numériques, méthode qui permet un gain de temps considérable, facilite le travail de dessin et en améliore la qualité. Des échantillons de sédiment ont été prélevés dans les niveaux jugés pertinents.

### Un vaste sanctuaire de la fin de La Tène

A ce jour, le site compte quelque 300 structures anthropiques – fosses, trous de poteau, foyers, blocs de signalisation, petits fossés, etc. – dont plus de 260 fosses interprétées comme de véritables puits à offrandes.

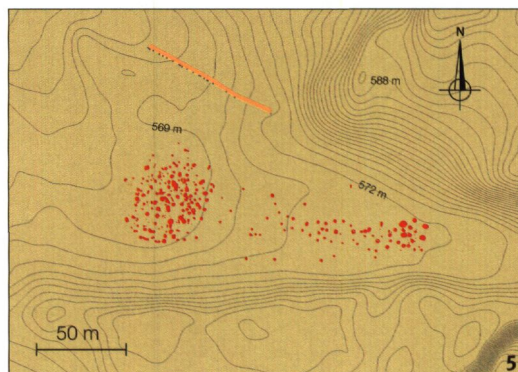




Fig. 6

Vue en coupe de la fosse 109, qui présente un gros bloc calcaire à son sommet; un exemple, parmi beaucoup d'autres, de marquage des fosses. Il dépassait d'environ 20 cm le niveau de circulation de La Tène.

*Profil der Grube 109. Zuoberst befindet sich ein grosser Kalksteinblock; eines der vielen Beispiele für die Markierung der Gruben. Er überragte das Gelniveau um etwa 20 cm.*

Sezione della fossa 109 in cima alla quale giaceva un grosso macigno calcareo; un esempio tra i tanti di marcatura delle fosse. Il blocco oltrepassava di ben 20 cm il livello di calpestio del La Tène.

### Un cheval de haute stature originaire du sud des Alpes.

La fosse 45 contenait le squelette d'un cheval enfoui à 1,60 m de profondeur. Dans ce cas, la fouille a été réalisée par étape, chacune étant suivie de prélèvements partiels des os après enregistrement. L'objectif était de pouvoir saisir au mieux la position du squelette, enroulé sur lui-même, la tête recouverte par le reste du corps. Une telle position est le fruit d'une évolution de la position initiale du cadavre sous les effets conjoints de la décomposition, de la gravité et de l'arrivée des sédiments de colmatage. La restitution de cette dynamique, beaucoup plus complexe dans ces circonstances que dans le cas d'animaux inhumés sur le flanc dans de grandes fosses, est fondamentale pour la restitution et l'interprétation des pratiques impliquant l'animal sur le site du Mormont.

Une attention particulière a été portée à la recherche d'éventuelles traces d'impact sur le crâne; en effet, la cause du décès d'un animal est rarement lisible sur le squelette. Une des plus évidentes, observée sur certains animaux sacrifiés, est un impact de hache sur la tête. Rien de tel n'a été noté sur la face d'apparition du crâne lors de la fouille.

Le cheval en question, un étalon adulte âgé de plus de cinq ans d'après les sutures osseuses, surprend par ses dimensions: ses os sont bien plus grands et massifs que ceux des petits chevaux gaulois dont les statures moyennes sont comprises entre 1,25 et 1,35 m au garrot, avec des valeurs maximales situées vers 1,40 m. Les mesures relevées sur le terrain permettent une première estimation aux alentours de 1,50 m. Il s'agit donc de

Le site se prolongeait sans doute vers l'est, dans la zone de la carrière en cours d'exploitation; la présence de vestiges n'est pas non plus à exclure à l'ouest, dans la partie boisée menacée par l'exploitation future du calcaire. Des sondages permettront du reste d'examiner prochainement ce secteur.

### Des fosses très profondes et rapidement comblées

La forme des fosses, en plan, est généralement circulaire, parfois ovale, très rarement rectangulaire. Trois doubles fosses avec une coupe en forme de W ont été observées dans les endroits où le substrat morainique est le plus épais. Les coupes des fosses présentent des formes variables: parfaitement

l'un des premiers animaux d'importation qui, aux dires de César, ont retenu tout l'intérêt des Gaulois. La découverte constitue ainsi une attestation très précoce de ce type de cheval, deux ou trois générations avant la conquête romaine.

Ces quelques indications préliminaires montrent déjà tout l'intérêt des dépôts du Mormont pour l'histoire de l'élevage et de l'utilisation des animaux à l'âge du Fer. *— P. Méniel*

**Ultime décapage de la fosse 45 présentant les dernières vertèbres et le crâne du cheval.**

*Letzter Abtrag der Grube 45 mit dem Schädel und den obersten Halswirbeln des Pferdes.*

**Livello inferiore della fossa 45 con le ultime vertebre e il cranio di un cavallo.**





### Têtes coupées, os épars et inhumations: une autre conception de la mort.

Les fosses du Mormont ont livré des restes humains épars, des crânes isolés, parfois mis en scène, ainsi qu'une dizaine de sépultures. À l'exception de trois individus inhumés sur le dos, qui passeraient «inaperçus» dans un cimetière conventionnel, les autres se distinguent par des architectures et des positions très particulières. Trois inhumés sont en position assise ou accroupie, un adulte a été déposé sur le ventre, un enfant semble avoir été jeté dans un puits, sur un plan incliné à 30°, tête en bas, bras écartés et jambes fléchies.

Deux exemples permettent de mettre en valeur le caractère exceptionnel des découvertes, mais aussi de relativiser la crainte que la «barbarie» des Gaulois inspirait aux Romains. En outre, tout indique que l'on est en présence de pratiques parfaitement codifiées et certainement moins brutales qu'il n'y paraît.

Les textes et les témoignages archéologiques renseignent sur le sort réservé aux vaincus: «Aux ennemis tombés, ils coupent la tête et l'attachent au cou de leurs chevaux. Ils donnent à porter à leurs serviteurs les dépouilles tachées de sang, et chantent le péan et l'hymne de la victoire. Ils clouent ces trophées aux maisons, ainsi que d'autres le font à l'égard des animaux pris à la chasse. Quant aux têtes des ennemis les plus renommés, ils les embaument avec de l'huile de cèdre et les conservent soigneusement dans une caisse.» (Diodore de Sicile, V, 29).

Les crânes encore percés d'un clou ou intégrés à la construction de maisons, ainsi que la représentation, sur un denier gaulois, de l'Eduen Dumnorix tenant à la main une tête coupée confirment de telles pratiques.

**Têtes coupées et rituels méconnus.** Les crânes et les os humains isolés, simplement mêlés aux os d'animaux, sont fréquents dans les fosses du Mormont. La fosse 229 fournit un exemple particulièrement intéressant, puisqu'elle a livré deux crânes d'adulte. Si le premier a peut-être été mis en place à l'état d'os sec, le second présente une curieuse contradiction: la mandibule est absente, alors que les vertèbres cervicales et le crâne sont encore en succession anatomique stricte.

Les traces de découpe indiquent que la mâchoire a probablement été enlevée avant le dépôt du crâne dans la fosse. On pense évidemment aux «têtes des ennemis

les plus renommés», reliques soigneusement enduites d'huile et exposées. La découpe observée sur les vertèbres cervicales atteste, en tous les cas, d'une tentative de séparation ou de préparation de cette tête. Si l'on en croit Strabon, «Posidonius dit avoir vu en maints endroits ce spectacle, qui d'abord, faute d'y être accoutumé, lui faisait horreur, mais qu'ensuite l'accoutumance le lui rendait supportable». Est-ce vraiment l'accoutumance ou plus simplement une meilleure compréhension des mœurs gauloises qui a rendu cette pratique plus supportable à ses yeux?

En tout état de cause, le soin apporté à l'organisation des dépôts, la présence régulière d'os animaux associés aux os humains et l'absence d'autres vestiges dans les comblements montrent qu'il s'agit bien de pratiques culturelles et certainement pas de gestes anodins ou «barbares» comme les considéraient les Romains.

**Un accroupi énigmatique.** L'accroupi de la fosse 257 offre un second exemple montrant bien à quel point il est difficile de comprendre la signification des gestes que l'on tente de restituer. Durant les vingt dernières années, les découvertes d'inhumations en position assise ou accroupie à Acy-Romance (Ardenne, France), à Avenches (VD) ou à Genève, plus récemment dans le bassin parisien et maintenant sur la colline du Mormont ont considérablement renouvelé notre approche. Les interprétations proposées de ces trouvailles retiennent essentiellement le caractère cultuel des pratiques réunissant sur un même site ou dans une même structure dépôts humains, animaux et offrandes.

La fosse 257 du Mormont, circulaire et d'une profondeur de 1,60 m, a livré le squelette d'un vieil homme inhumé en position accroupie, les mains et les pieds ramenés sous les fesses. Le sujet souffrait d'arthrose cervicale et avait été soigné pour une fracture de l'avant-bras droit. Il avait été disposé sur une omoplate de bovidé et un cou de capriné, matérialisé par quatre vertèbres cervicales en connexion anatomique, avait été déposé à ses côtés. L'inhumation, probablement recouverte de bois à mi-fosse et d'une grande pierre rectangulaire,



L'accroupi de la fosse 257 en cours de fouille.

*Die Hockerbestattung aus Grube 257 während der Ausgrabung.*

Fossa 257, individuo accovacciato in fase di scavo.

était surmontée d'os d'animaux et de deux récipients en céramique destinés à contenir des boissons ou des victuailles.

La présence d'offrandes et le contexte très particulier de cette tombe du Mormont ne s'accordent pas avec l'idée d'une «relégation» d'individus sacrifiés ou de condamnés de droit commun, une hypothèse fréquemment retenue. On évoquera plutôt des individus d'un statut particulier ou ayant acquis le droit ou la faveur d'être inhumés dans un sanctuaire. En outre, on rappellera que chez les Gaulois, certaines divinités sont représentées en position accroupie. Il est frappant de constater que dans le contexte de ce sanctuaire du Mormont, les hommes sont mis en scène au même titre que les animaux et les différents objets découverts dans les fosses. Ne l'oublions pas, le maniement de restes humains, décharnés ou non, peut se faire dans le plus grand respect... *P. Moinat*

Fig. 9

Quelques céramiques prélevées sur le site du Mormont. Hauteur du tonnelet à gauche: 14 cm.

*Einige Keramikgefäße von der Fundstelle Mormont. Höhe der Tonne links: 14 cm.*

Alcuni fittili prelevati dal sito del Mormont. Altezza della olla a sinistra: 14 cm.



9

meubles; leur profondeur varie de 80 cm à 5 m, avec un diamètre de 80 cm à 2 m en surface. Malgré ces dimensions impressionnantes, aucune fosse ne présente de traces d'effondrement. L'absence d'une nappe phréatique permanente a certainement contribué à la stabilité des parois verticales des cavités; la fouille de l'été 2006 a d'ailleurs bien montré que, par temps sec, elles pouvaient rester ouvertes plusieurs semaines, alors que par mauvais temps l'eau s'infiltrait et ruisselle le long des couches argileuses imperméables, fragilisant ainsi rapidement les parois et conduisant à leur effondrement. Mentionnons par ailleurs que des restes d'éléments de coffrages en bois ont été découverts au fond de certains puits.

Les fosses présentent en général plusieurs niveaux de remplissage auxquels sont associés différents dépôts archéologiques. Dans un grand nombre de cas, une vidange de foyer est reconnaissable dans le tiers supérieur du remplissage, signalant une étape distincte dans le processus de comblement.

#### *Offrandes et sacrifices*

Le matériel archéologique prélevé sur le site n'est à ce jour ni lavé ni restauré; seules quelques observations préliminaires sont donc présentées ici.

Toutes les fosses contiennent des restes de faune: les bovidés et les équidés prédominent largement; d'autres espèces domestiques, comme les suidés, caprinés, ovidés et canidés, sont également attestées. Les cavités les moins profondes comportent la plus grande quantité de restes d'animaux. Le mode de dépôt varie, comme l'attestent les quelques os retrouvés épars dans le remplissage de certaines fosses, la présence de niveaux à forte concentration de déchets de boucherie, de dépôts de crânes et de mandibules, et jusqu'aux restes de bêtes entières sacrifiées. En l'état actuel des connaissances, le crâne d'un ours au fond d'une fosse est le seul témoin d'un dépôt de faune sauvage.

Une dizaine de squelettes humains ont été mis au jour, parmi lesquels les sujets juvéniles sont majoritaires. Certains ont été trouvés allongés sur le dos, d'autres dans des positions pour le moins



10

Fig. 10

Situle (seau) en bronze, avec attaches et anse en fer, d'origine italique. Hauteur: 20,3 cm.

*Situla (Eimer) aus Bronze, die Attaschen und der Henkel sind aus Eisen. Italische Herkunft. Höhe: 20,3 cm.*

Situla (secchio) di bronzo, con attacchi e anse di ferro, d'importazione italica. Altezza: 20,3 cm.

Fig. 11

Bassin en bronze. À gauche, petit déversoir cylindrique et, à droite, anse mobile. Diamètre: 28,5 cm.

*Bronzebecken. Links der kleine zylindrische Ausguss, rechts ein beweglicher Ringhenkel. Durchmesser: 28,5 cm.*

Scodella di bronzo con beccuccio cilindrico a sinistra e ansa mobile a destra. Diametro: 28,5 cm.

singulières, sur le ventre ou accroupis. À part ces individus «complets», de nombreux fragments d'ossements humains ont été découverts dans les fosses. Aucune trace de mort violente n'a été observée.

La céramique est très abondante et, comme la faune, elle se présente de manière différenciée: dans certains cas, il s'agit de tessons épars dans le remplissage de la fosse, dans d'autres de récipients entiers ou de grands fragments, souvent placés au fond des fosses en association avec d'autres dépôts. Quelques particularités sont à noter: les vases ont parfois été volontairement fragmentés lors du dépôt et les grandes jarres ont, semble-t-il, été déposées l'ouverture vers le bas, le fond volontairement cassé et parfois recouvert d'une grande pierre plate. La céramique se rattache aux productions régionales, mis à part le corps d'une

amphore vinicole italique de type Dressel 1 et quelques autres fragments.

Une vingtaine de monnaies ont été découvertes, principalement des quinaires à la légende KALETEDV et des potins «à la grosse tête» (fig. 15); les premiers sont en majorité issus de la couche correspondant au niveau de circulation, tandis que les monnaies coulées se trouvaient majoritairement associées au remplissage des fosses.

Les objets en fer présentent une grande diversité: dans la couche associée au niveau de circulation ont été trouvés principalement des clous, des fragments de lames et des fibules. Les dépôts sont surtout constitués d'objets utilitaires, apparentés à des corps de métier. La fosse 146, par exemple, comportait un attirail d'outils de forgeron disposé à côté d'un simulacre de foyer reconstitué avec des pierres rubéfiées. L'ensemble était placé sur un important amas d'ossements de faune, principalement des bovidés. Notons également la présence de quelques scories de fer ou de bronze, déposées dans certaines fosses.

Plusieurs récipients en bronze ont été mis au jour, dont trois situles sans doute importées d'Italie, une bouteille, un grand bassin à petit bec verseur, ainsi que l'anse isolée d'une cruche (*oenochoe* de type Kelheim). À part certaines monnaies, seul un anneau est en argent; un disque est en plomb.

Les fosses ont livré une énorme quantité de meules, la plupart entières et parfaitement fonctionnelles.



11

Fig. 12

Fibules de Nauheim en bronze. Ce type d'agrafe de vêtement est le meilleur marqueur chronologique (phase La Tène D1b, entre 120 et 80 av. J.-C.). Les fibules sont tordues et/ou volontairement cassées, celle de gauche est en cours de fabrication. Longueur de la fibule de droite: 8,9 cm.

*Bronzene Nauheimerfibeln. Dieser Typ Gewandschliesse ist der beste chronologische Marker für die Phase La Tène D1b (zwischen 120 und 80 v.Chr.). Die Fibeln sind verbogen und/oder absichtlich zerbrochen, jene links ist ein Werkstück. Länge der Fibel rechts: 8,9 cm.*

Fibule di bronzo del tipo Nauheim (fase La Tène D1b, tra il 120 e l'80 a. C.). Questi fermagli per i vestiti sono per la cronologia i migliori fossili-guida. Le fibule sono state ritorte e/o rotte di proposito, quella a sinistra era addirittura ancora in fase di fabbricazione. Lunghezza della fibula di destra: 8,9 cm.



12

Bien qu'elles soient généralement associées à d'autres objets, elles constituent parfois le seul mobilier de certaines fosses et, dans ce cas, elles sont présentes en grand nombre (entre quatre et neuf spécimens). Elles sont le plus souvent en grès coquillier dit «grès de la Molière», extrait de carrières situées au sud du lac de Neuchâtel, à une quarantaine de kilomètres à l'est du Mormont; dans l'état actuel des recherches, un seul exemplaire est en grès rouge du sud de l'Allemagne.

Mentionnons enfin la découverte de perles annulaires en pâte de verre (fig. 16), de rares os travaillés et, fait remarquable, de quelques éléments de coffrage, en chêne principalement, et d'un récipient en bois d'érable tourné, conservés dans les sédiments humides au fond d'une fosse.

#### De quand date le sanctuaire du Mormont?

C'est bien évidemment l'étude du mobilier archéologique mis au jour qui permet de proposer une datation, tout d'abord relative puis absolue.

Fig. 13

Anse d'oinochosé (cruche) de type Kelheim en bronze. Arrachée du corps du récipient, l'anse a été tordue et porte des traces de coups. Longueur: 24,8 cm.

*Bronzener Henkel einer Oinochoe (Krug) des Typs Kehlheim. Der Henkel wurde vom Gefäss abgerissen und verbogen, er weist auch Spuren von Schlägen auf. Länge: 24,8 cm.*

Ansa di un oinochoe di bronzo (brocca) del tipo Kelheim. Staccata dal corpo del recipiente, l'anse è stata storta e porta i segni di numerosi colpi. Lunghezza: 24,8 cm.



13

Rappelons qu'avant de pouvoir procéder à l'étude proprement dite des trouvailles, les conservateurs-restaurateurs du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne ont fort à faire! Le fer, après un nettoyage sommaire, a été immergé dans des bains de déchloration: il n'est donc pas accessible durant plusieurs mois et le travail de restauration, dès la sortie des bains, sera lent et difficile; le bronze fait l'objet d'un nettoyage délicat au scalpel à l'aide d'une loupe binoculaire et de recollage pour les récipients; la céramique, quant à elle, a été prélevée en bloc et plâtrée *in situ* compte tenu de son état de conservation; elle est représentée par quelques dizaines de caisses de tessons à nettoyer et par une centaine de vases plus ou moins complets, qu'il s'agira de dégager de leur gangue de plâtre et de sédiments avant de pouvoir en reconstituer la forme.

Fig. 14

Ensemble de meules découvertes à l'intérieur de la fosse 208. Le site du Mormont a livré une importante quantité de meules qui feront l'objet d'une étude approfondie. Diamètre de la meule en bas à droite: 38 cm.

*Ensemble von Mahlsteinen aus dem Inneren der Grube 208. Die Fundstelle Mormont hat eine grosse Anzahl Mahlsteine geliefert, welche noch in einer vertieften Studie untersucht werden. Durchmesser des Mahlsteines rechts unten: 38 cm.*

Gruppo di macine scoperto all'interno della fossa 208. Il sito del Mormont ne ha restituito una considerevole quantità che sarà oggetto di uno studio approfondito. Diametro della macina in basso a destra: 38 cm.



14

**Rituels et divinités du Mormont.** L'absence de toute inscription votive ne permet pas de préciser à quel(les) divinité(s) les Celtes, les Helvètes dans ce cas, ont dédié les offrandes apportées sur le site dans l'espoir d'en retirer un bénéfice. La nature des dons, la structure du sanctuaire et son emplacement dans le paysage suggèrent quelques pistes.

Les sacrifices de bœufs et de chevaux dominent. Le bœuf joue un rôle important dans la religion celtique, souvent rapproché, sur les représentations, de Taranis, le dieu du ciel, ou d'Esus, le dieu messager et psychopompe (le conducteur des âmes des morts) à qui le sacrifice de taureaux est fréquemment associé. L'on retrouve d'ailleurs une représentation de taureau au centre du décor du fameux chaudron de Gundestrup (Danemark).

Dans la mythologie celtique, le cheval, lié à la déesse Epona, est surtout l'animal qui conduit les âmes dans l'au-delà. Il n'est donc pas interdit d'associer le sacrifice des chevaux aux restes humains recueillis dans le sanctuaire.

La quantité importante de meules évoque des rituels céréaliers. Très connus dans les religions grecque et romaine, ces derniers s'adressent à Déméter/Cérès et à sa fille Perséphone/Proserpine,

épouse de Hadès/Pluton, dieu de la mort et du cycle perpétuel des saisons.

L'enfouissement des offrandes dans des puits profonds pourrait indiquer qu'elles s'adressaient aux divinités des enfers (chthoniennes). La situation du sanctuaire au sommet d'une colline parle, au contraire, en faveur de dieux du ciel.

Dieux du ciel et des céréales, dieux psychopompes, dieux des enfers... Comment étaient-ils associés dans les rituels pratiqués sur le Mormont? Ce sanctuaire reste pour l'instant unique en Gaule et il faut chercher loin pour trouver des sites comparables. Au bord du Danube, les anciens Thraces ont installé des sanctuaires avec des puits profonds sur leurs montagnes sacrées, qui portent encore aujourd'hui des noms liés à la mythologie; c'est précisément le mythe d'Orphée qui réunit les cultes du ciel et du monde des enfers.

La Thrace est bien loin, évidemment... Mais peut-être est-il utile de rappeler que, selon la plupart des savants, le fameux chaudron de Gundestrup, l'un des témoins les plus extraordinaires de la religion celtique, serait originaire de Thrace ou du moins de la région danubienne. *\_P. Jud*

Fig. 15

Quelques monnaies: deux potins (bronze coulé) «à la grosse tête», deux quinares à la légende KALE-TEDV et une obole massaliote en argent. Diamètre du potin en haut à gauche: 2 cm.

*Einige der Münzen: zwei gegossene Potins «à la grosse tête», zwei KALETEDV-Quinare und ein massaliotischer Obolus aus Silber. Durchmesser des Potins oben links: 2 cm.*

Alcune monete: due potin (bronzo fuso) «à la grosse tête», due quinari con l'iscrizione KALETEDV e un obolo massaliota d'argento. Diametro della moneta di potin in alto a sinistra: 20 cm.



15

Les fibules, dont l'évolution peut être suivie de génération en génération depuis le 7<sup>e</sup> siècle av. J.-C., fournissent traditionnellement les indices de datation les plus fins. Celles du Mormont appartiennent toutes à une phase de La Tène finale caractérisée par l'usage de la fibule du «type de Nauheim» (fig. 12), (phase qualifiée de La Tène D1 et plus précisément de La Tène D1b par les spécialistes); certaines fibules sont tordues et cassées, l'une d'elles est en cours de fabrication. En termes absolus, par comparaison avec d'autres régions de l'Europe celtique à la fin de l'âge du Fer, comme la France, le Luxembourg ou l'Allemagne du Sud, cet horizon se place dans une fourchette d'une quarantaine d'années, entre 120 et 80 av. J.-C.

Les autres catégories de mobiliers, les perles en verre, les importations (amphores, vaisselle en bronze) ou les monnaies sont compatibles avec une telle interprétation. Les treize mesures effectuées par le Laboratoire romand de dendrochronologie à Moudon, sous toutes réserves, fournissent un *terminus post quem* de 121 av. J.-C.

On peut encore se demander quelle a été la durée réelle de la fréquentation du site. Le fonctionnement du sanctuaire s'est-il étalé sur les deux générations en question, sur vingt ans, dix ans seulement, voire moins...? L'étude détaillée du mobilier mis

au jour, notamment de la céramique, apportera peut-être de précieuses informations.

### Un nouvel éclairage sur les rituels des Helvètes

Le sanctuaire découvert sur la colline du Mormont présente une des plus grandes concentrations de fosses et de puits à offrandes de l'Europe celtique. Chronologiquement, il s'agit d'un ensemble très cohérent et la fréquentation du site ne semble pas excéder 20 à 40 ans, *grosso modo* entre 120 et 80 av. J.-C. On peut donc sans hésiter attribuer ce sanctuaire aux Helvètes.

Comme, manifestement, les fosses ont été comblées «rapidement» et que le site n'a pas été perturbé par des occupations postérieures, le sanctuaire présente un excellent état de conservation. A ce jour, de nombreuses questions restent ouvertes. Quelle était son extension géographique? Était-il limité par une palissade ou un fossé? Quel était son aspect durant son utilisation? Quelles ont été les modalités de dépôt des offrandes? Quelle a été la séquence chronologique des événements? Les fosses ont-elles été creusées simultanément? Le sanctuaire était-il le fait de la population locale, ou faut-il plutôt lui attribuer une signification régionale, voire suprarégionale? Quelles sont les raisons de son abandon? Seule la poursuite des recherches sur le terrain, l'élaboration des données et les études à venir seront à même d'apporter des éléments de réponse.

Fig. 16

Perles en verre. Diamètre de la perle de gauche: 3,7 cm.

*Glasperlen. Durchmesser der Perle links: 3,7 cm.*

Perle di vetro. Diametro della perla a sinistra: 3,7 cm.



16

## Remerciements

L'auteur tient à remercier Denis Weidmann, archéologue cantonal, et sa collaboratrice Gervaise Pignat, qui nous ont confié la conduite de cette fouille. Un grand merci à l'entreprise Holcim SA, représentée localement par M. Stefan Sollberger, son directeur, et MM. Claude Brocard et Mathieu Honnorat, responsables de l'exploitation, qui, en plus d'une contribution financière essentielle, nous ont aidés dans la logistique quotidienne. La fouille a été mandatée par le Département cantonal des Infrastructures, Service immobilier, patrimoine et logistique, Section de l'archéologie cantonale, qui en a assuré la coordination générale et le financement. Des contributions ont été requises de l'entreprise Holcim SA et de l'Office fédéral de la culture. Le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne assure un appui scientifique et le traitement conservatoire du matériel exhumé. Nos remerciements s'adressent également à tous les fouilleurs pour leur enthousiasme et leur disponibilité.

## Zusammenfassung

*Eine archäologische Rettungsgrabung, die wegen der Vergrösserung des Kalksteinbruchs auf dem Hügel Mormont (Gemeinde La Sarraz VD) durchgeführt werden musste, untersuchte ein wichtiges keltisches Heiligtum aus der Spätlatènezeit. Das Ausmass der Fundstelle ist einzigartig in Europa. Gefunden wurden an die 260 Gruben oder Opferschächte, deren Tiefe zwischen 0,8 m und 5 m variiert. Gemäss der ersten Beobachtungen wurde das Heiligtum nur während sehr kurzer Zeit benutzt, zwischen 120 und 80 v.Chr. Ein reiches archäologisches Fundmaterial konnte geborgen werden: mehrere Dutzend Keramikgefässe, einige wahrscheinlich italische Bronzegefässe, Werkzeuge aus Eisen, Schmuckteile, rund 20 Münzen, Getreidemahlsteine... Anlässlich der Grabung wurde auch eine grössere Menge Faunareste geborgen, die in einigen Fällen den Aspekt der Depots als Opfer bestätigen. Die archäozoologische Untersuchung hat insbesondere ein vollständiges Skelett eines grossen Pferdes ergeben, es handelt sich um eines der ersten aus dem Süden importierten Pferde. Die Entdeckung von menschlichen Körperbestatungen in besonderen Positionen und Depots von Schädeln oder Skelettteilen erlauben einen neuen Blickwinkel auf die Rituale und religiösen Praktiken der Helvetier im schweizerischen Mittelland am Ende der Eisenzeit.*

## Riassunto

Il previsto ampliamento della cava di calcare sulla collina del Mormont (comune di La Sarraz, VD) ha dato il via all'esplorazione archeologica di un importante santuario celtico del La Tène finale. Il sito, di eccezionale portata europea, ha restituito quasi 260 fosse o pozzi votivi la cui profondità varia tra gli 0,80 e i 5 metri. Secondo le prime stime il santuario è stato frequentato per un periodo assai breve, tra il 120 l'80 a.C. Un ricco inventario archeologico è stato riportato alla luce: decine di vasi in ceramica, qualche recipiente in bronzo di probabile importazione italica, degli anesi in ferro, alcuni gioielli, una ventina di monete, delle macine per il grano ecc. Dallo scavo provengono inoltre parecchi resti animali che in taluni casi confermano l'aspetto sacrificale dei depositi. Lo scheletro completo di un grosso equino ha attirato l'attenzione degli archeozoologi dato che è uno dei più antichi esemplari importati dal Sud delle Alpi. Tra l'altro la scoperta di particolari sepolture umane, talora sottoforma di crani isolati o di singole parti dello scheletro, propone un nuovo punto di vista sui rituali e sulle pratiche religiose degli Elvezi dell'Altipiano svizzero alla fine dell'età del Ferro.

## Bibliographie

### Crédit des illustrations

Ariane Piguat (fig. 1);  
Archeodunum SA (fig. 2-7, 9 encadré p. 5 et 7);  
Patrick Moinat, archéologie cantonale (fig. 8);  
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, photo: Fibbi-Aeppli, Grandson (fig. 10-13, 16);  
Musée monétaire cantonal, Lausanne, photo: Fibbi-Aeppli, Grandson (fig. 15).

P. Arcelin et J.-L. Brunaux dir., Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer, Gallia 60, 2003.  
J.-L. Brunaux, Les religions gauloises. Rituels celtiques de la Gaule indépendante, Errance, Paris, 2006.  
Ch. Goudineau dir., Religion et société en Gaule, Errance, Paris, 2006.  
C. Haselgrove dir., Celtes et Gaulois, l'Archéologie face à l'Histoire, 4. Les mutations de la fin de l'âge du Fer, Actes de la table ronde de Cambridge, 7-8 juillet 2005, Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen, 2006.

G. Kaenel, Autour de La Tène: le rôle déterminant de Paul Vouga, in M.-A. Kaeser dir., De la mémoire à l'histoire: l'œuvre de Paul Vouga (1880-1940), Archéologie neuchâteloise 35, 2006, p. 111-125.  
F. Müller, Götter, Gaben, Rituale: Religion in der Frühgeschichte Europas, P. von Zabern, Mainz am Rhein, 2002.  
F. Müller et G. Lüscher, Die Kelten in der Schweiz, K. Theiss Verlag GmbH, Stuttgart, 2004.  
F. Müller, G. Kaenel et G. Lüscher dir., La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age, IV. Age du Fer, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Basel, 1999.